

**BOUIRA**

# Une foire agricole pour casser les prix

**A l'initiative de la Chambre d'agriculture et en collaboration avec la direction des services agricoles de la wilaya de Bouira, une foire agricole a été lancée depuis dimanche dernier, soit le quatrième jour de Ramadhan à Bouira.**

Implantée au niveau des ex-galeries, la foire qui regroupe une vingtaine d'agriculteurs, de producteurs maraîchers et d'éleveurs, d'apiculteurs et certains organismes étatiques comme Carravic pour la commercialisation du poulet de chair, frais et surgelés, des pâtes casher et des œufs, des aviculteurs privés, ainsi que la CCLS pour la commercialisation des légumes secs, a été une véritable réussite tant elle a eu l'honneur de casser les prix et même de pousser les autres marchands exerçant au niveau des différents marchés de proximité de la ville de Bouira et même des autres daïras, d'appliquer les prix affichés au niveau de cette foire ou du moins les amener à s'en approcher le plus possible.

Ainsi, lors de notre passage au niveau de cette foire en ce vendredi matin, nous avons été surpris par la qualité du produit exposé. Un produit d'une qualité irréprochable et qui n'a rien à envier à celui qui est proposé

au niveau des autres marchés de proximité à des prix autrement plus chers.

Aussi, après avoir fait le tour des lieux, nous avons relevé les prix largement à la portée des ménages avec le plateau de 30 œufs gros calibre à 200 dinars, le poulet frais à 260 dinars /kg, la pomme de terre arrachée la veille au niveau des fermes d'El Esnam et Aïn Bessem à 30 dinars le kilo, l'oignon à 30 dinars le kilo, la laitue à 25 dinars, le poivron à 60 dinars, le piment vert à 100 dinars, la tomate à 20 dinars, la courgette à 25 dinars, les concombres à 50 dinars, l'aubergine à 40 dinars, les betteraves à 50 dinars et enfin les haricots verts à 70 dinars.

«Des prix arrêtés en commun accord avec les commerçants, qui sont le plus souvent eux-mêmes des marchands, en veillant à ce qu'ils ne soient pas perdants dans l'affaire», dira Malek Akkouche, le SG de la Chambre d'agriculture qui était sur



Les citoyens s'approvisionnent de plus en plus au niveau de la foire agricole.

place en compagnie du président de la chambre.

Notre interlocuteur rappelle que l'initiative a été locale et l'appel a été fait aux agriculteurs possédant des cartes d'agriculteurs. Là, il y a lieu de signaler également des prix défiant toute concurrence pratiqués par la CCLS qui cède les pois chiches à 115 dinars le kilo, les lentilles à 134 dinars

et le riz à 80 dinars. Il y a également un éleveur de vaches laitières qui vend du lait de vache cru à 40 dinars le litre. «Je vends à perte, mais j'ai répondu à l'appel de la Chambre d'agriculture. Je vends entre 100 et 150 litres par jour et je le fais pour aider les pauvres en ce mois de Ramadhan», dira cet éleveur de Taghzout qui rappelle que le gros de

son produit, qu'il vend à la laiterie Hodna de M'sila, lui revient à 51 dinars le litre. Même les condiments pour la chorba sont cédés à 10 dinars le bouquet de persil, de coriandre, de menthe, etc.

Signalons que cette foire a eu comme premier effet, la baisse des prix au niveau des autres marchés de proximité de la ville de Bouira, les citoyens ayant été nombreux à bouder ces marchés pour s'approvisionner uniquement depuis la foire agricole.

Aussi, et après avoir constaté de visu via leurs émissaires espions que la marchandise exposée en vente au niveau de la foire agricole était excellente, les marchands des autres marchés n'avaient qu'à se plier et réduire leurs prix.

Hier, après notre tournée dans la foire, nous nous sommes ensuite dirigés vers le principal marché couvert de la ville de Bouira, celui qui est situé à l'ancienne gare routière. Là, nous avons constaté que les prix étaient proches de ceux pratiqués dans la foire, mais certains produits restent tout de même chers aux ménages comme la pomme de terre qui est toujours cédée à 40-45 dinars, les œufs à 300-350 dinars le plateau, les condiments qui sont cédés jusqu'à 30 dinars le bouquet.

Cela étant, et comme le répètera le SG de la Chambre d'agriculture, «l'objectif à travers cette foire qui propose des produits de très bonne qualité et à des prix raisonnables est d'abord de montrer au consommateur le prix réel du produit, ensuite lutter contre les commerçants spéculateurs qui augmentent les prix à leur guise et enfin, garantir aux citoyens à faible revenu de meilleurs produits de consommation surtout en ce mois de piété». Et nous pouvons dire que jusqu'à présent, la mission est largement accomplie.

Y. Y.

**MÉDÉA**

## Zoom sur la gendarmerie

**Le groupement territorial de la Gendarmerie nationale de Médéa a organisé au complexe omnisports Imam-Lyès des portes ouvertes qui ont duré trois jours à compter du 24 juin courant.**

Les différents services de cette institution ont érigé leurs stands dans lesquels ont été exposés les équipements, les outils et instruments de travail modernes et relevant des dernières technologies préconisées en l'occurrence dans la lutte contre le crime organisé et la narco-criminalité.

Un public nombreux a afflué dans cet immense espace malgré le jeûne, pour découvrir, s'informer, mais aussi pour certains voir de plus près ces hommes en vert, omniprésents sur

nos routes.

Ainsi, d'après les explications et les commentaires recueillis sur place, il nous a été signifié que ce corps a connu une dynamique extraordinaire depuis la mise en place progressive de certains systèmes et réseaux informatiques puis plus tard leur mise en œuvre et leur appropriation. Il a été évoqué dans ce sens le système Runitel (réseau unifié d'information et de télécommunication) dont l'instauration a débuté en 2003 et a suscité

un intérêt particulier d'où celui pour la formation. Ainsi, grâce à ses composantes qui sont en fait des sous-systèmes, ce réseau permet, par le biais du CAD sur le terrain le contrôle assisté et informatique des unités. Une gestion informatisée des enregistrements est également possible au moyen du RMS qui est une application qui permet de prétendre à une base de données.

D'autre part, les localisations se font de façon beaucoup moins contraignante grâce au SIG qui est un système d'information géographique.

Depuis 2013, ces nouvelles technologies préconisées par tous les ser-

vices de cette instance militaire se déploient progressivement sur le terrain et apportent leurs fruits.

D'autre part, la mise en service du numéro Vert a beaucoup fait dans la dynamique et dans l'efficacité des services offerts par cette institution. Et aujourd'hui la mise en service du réseau pré-plainte rapproche considérablement le citoyen de la gendarmerie.

Un stand a particulièrement attiré foule, c'est celui du recrutement. Une foule de jeunes évidemment, tous un peu ou beaucoup perdus en quête d'information ou peut-être d'une issue à leur statut de chômeur.

M. L.

**CHERCHELL**

## Que sont devenues les soirées festives d'antan ?

**Cette question posée à M. Bouabdellah, le président du comité des fêtes de la ville de Cherchell, nous a valu la réponse suivante : «On n'a pas d'argent pour payer les artistes, qui exigent des cachets».**

Sur un autre volet, des artistes s'insurgent «le comité des fêtes est pourtant doté d'un budget et de subventions».

Cependant, le contraste est alarmant pour cette ville, comparative-ment aux périodes estivales des années précédentes. Que se passe-t-il ? Cherchell, une ville côtière tou-

ristique, fait face à une platitude où les principales activités culturelles semblent avoir disparu. Pourtant, le comité des fêtes de la ville de Cherchell, élu en grande pompe il y a deux années de cela, était prédestiné à combler le vide culturel de cette ville. L'avis du chanteur chaâbi Aïssou est tout autre «je ne suis pas

le seul à exiger non pas une somme exagérée, mais une modique contrepartie pour pouvoir payer les artistes qui composent mon orchestre ; tous les autres artistes demandent à être payés. Cela est naturel ; mais si on nous avait sollicité à nous produire gratuitement, on serait venu. Le comité des fêtes est pourtant doté d'un budget et de subventions dédiés à ce type d'activités culturelles et musicales».

Mais le marasme durant cette période du Ramadhan est largement perceptible, il contraste avec l'eupho-

rie des années passées. «Ce n'est pas des habitudes de la ville de Cherchell d'être, ainsi, délaissée sur le plan musical et culturel. Pourtant, les associations dédiées à la culture foisonnent et chacune est dotée d'un budget et de subventions», s'insurge un vieil artiste de la ville en poursuivant «il faut que les Chercellois réagissent à cette platitude et à cet abandon culturels, en organisant des soirées festives volontaires et gratuites au profit de la population et de la jeunesse».

Houari Larbi

**KHEMIS MILIANA**

## Saisie de 2 kg de kif et 213 comprimés psychotropes

**Les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Khemis Miliana vient de démanteler, à la fin de la semaine écoulée, un réseau local de trafic de drogue composé de 6 individus âgés de 18 à 30 ans, avons-nous appris de source policière.**

Cette opération indique-t-on, a abouti à la saisie de 2 lots de kif traité d'un poids total de 1,937kg et de 213 comprimés psychotropes, Rivotril.

C'est l'exploitation d'une information faisant état de la vente de kif à

proximité de la décharge publique de Khemis Miliana située à l'extrême est de la ville.

La première étape de l'enquête ouverte a permis d'identifier 2 éléments du réseau qui ont été placés sous surveillance, leurs déplacements

observés sans relâche. Au moment où le premier individu est interpellé, il avait indiqué-t-on, dissimulé autour de sa taille, 10 tablettes de kif traité de 100 g chacune.

Un moment après cette première interpellation, c'est l'un de ses complices qui est interpellé et mis en état d'arrestation alors qu'il se trouvait à proximité de la décharge publique située à l'extrême est de la ville. Il détenait 937 g de kif et 213 comprimés psychotropes.

Par la même occasion, 5 autres

individus, des clients consommateurs, ont été interpellés et placés en garde à vue.

Déférés au parquet près le tribunal de Khemis Miliana, jeudi, le juge d'instruction chargé du dossier, a retenu contre eux les charges de détention et de commerce de drogue.

3 membres du réseau ont été placés en détention provisoire tandis que les 3 autres ont été soumis au contrôle judiciaire.

Karim O.

**M'SILA**

## La police invite les passagers à la table de rupture du jeûne

Profitant de cette occasion du mois sacré, et à l'instar des associations caritatives, la Sûreté de wilaya a tracé un programme bien déterminé de rupture du jeûne au profit des passagers. Cet acte de bienfaisance, le premier du genre, bien apprécié par plus d'un a commencé à offrir son premier repas dans la journée de jeudi à la sortie nord de la ville de M'sila, une deuxième table sera préparée dans la journée du 2 juillet prochain dans la ville de Sidi Aïssa et la cité du Bonheur à savoir «Bou Saâda» aura son tour pour le 9 juillet prochain.

En cette occasion et dans le cadre de la lutte contre l'excès de vitesse et pour faire face au nombre des accidents de la route en recrudescence, les éléments de la dite Sûreté de wilaya ont distribué des dépliants et ont mené une campagne de sensibilisation auprès de leurs hôtes.

A. Laïdi